

Jour 6 - S'engager dans la foi

Je me décourageais à la vue de mes imperfections, sœur Thérèse de l'Enfant-Jésus me dit : « Vous me faites penser au tout petit enfant qui commence à se tenir debout, mais ne sait pas encore marcher. Voulant absolument atteindre le haut d'un escalier pour retrouver sa maman, il lève son petit pied afin de monter la première marche. Peine inutile! Il retombe toujours sans pouvoir avancer. Eh bien, soyez ce petit enfant; par la pratique de toutes les vertus, levez toujours votre petit pied pour gravir l'escalier de la sainteté, et ne vous imaginez pas que vous pourrez monter même la première marche! Non; mais le bon Dieu ne demande de vous que la bonne volonté. Du haut de cet escalier, il vous regarde avec amour. Bientôt, vaincu par vos efforts inutiles, il descendra lui-même, et, vous prenant dans ses bras, vous emportera pour toujours dans son royaume où vous ne le quitterez plus. »

(Propos rapportés par Sœur Marie de la Trinité, novice de Thérèse)

Nous voilà conviés à nous mettre en marche, nous aussi, à "lever notre petit pied" pour avancer vers le Seigneur, sûrs qu'il viendra à notre rencontre. Pas de paresse dans la "petite voie" de Thérèse; si nous ne faisons pas nous-mêmes le premier pas, Dieu ne forcera pas notre liberté. Alors que nous approchons du terme de notre retraite, nous pouvons demander au Seigneur ce qu'Il attend de nous, quels moyens nous pouvons prendre pour continuer à marcher à ses côtés. Le quotidien si simple d'une carmélite nous l'enseigne: la passion, quand elle dure, change de nom... on l'appelle fidélité. Quelle sera la nôtre? Le Seigneur, Lui, toujours fidèle, nous conduira inlassablement.

[...] à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu, eux qui croient en son nom.

JEAN 1, 12





Pour prier ensemble

R/ Aimer c'est tout donner, aimer c'est tout donner, Aimer
c'est tout donner et se donner soi-même

1. Quand je parlerais les langues des hommes et des anges,
Si je n'ai pas l'Amour, je suis comme l'airain qui sonne ou la
cymbale qui retentit.

2. Si je prophétisais et connaissais tous les mystères,
Si j'avais la foi à transporter les montagnes sans l'amour je ne suis rien

3. Quand je distribuerai ce que je possède en aumône
Et si je livrerai mon corps à brûler dans les flammes cela ne me sert de rien